



Comptables
en management
accrédités™

Concilier travail, famille ET études? Mission plus que possible!



Conclusion : les programmes exécutifs CMA et CMA-MBA sont non seulement exigeants en termes de contenu, mais aussi en raison des contraintes avec lesquelles les professionnels qui s'y engagent doivent composer, notamment la gestion serrée du temps, un emploi à plein temps et, bien souvent, une vie de famille. Mais ceux qui l'ont fait sont unanimes : le jeu en vaut véritablement la chandelle.

La majorité des participants aux programmes exécutifs CMA et CMA-MBA sont âgés de 35 à 45 ans. C'est dire qu'en plus d'occuper un emploi à temps plein, un grand nombre d'entre eux élèvent une jeune famille. Pendant deux ans et demi et à l'exception des vacances, ils devront chaque semaine réserver leurs samedis ainsi qu'une vingtaine d'heures d'études et de travaux reliés au programme choisi. Dans ces conditions, il n'est pas facile de trouver l'équilibre entre le travail, les études et la famille.

« Avant de s'inscrire dans un programme aussi exigeant, il vaut mieux conclure ce que j'appelle un « contrat familial », dit Martin Lambert, CMA, MBA, directeur adjoint, Support à la décision chez Cogeco Câble Québec et diplômé du Programme exécutif CMA-MBA. J'en ai discuté longuement avec mon épouse et nous avons conclu que les contraintes qu'un tel programme impose à la vie privée sont largement compensées par la suite. Il faut un bon environnement de soutien pour réussir dans une telle entreprise. »

De son côté, Sandya Benoist, CMA, MBA, vice-présidente aux analyses et structures financières – marchés commerciaux, Québec, chez RBC Banque Royale, a dû consentir des efforts supplémentaires pour concilier travail, famille et études puisque, bien qu'habitante et travaillant à Montréal, elle a choisi, après le Programme exécutif CMA offert à l'Université Concordia, de suivre la portion MBA à l'Université du Québec en Outaouais et donc d'y séjourner une fin de semaine par mois pendant plus d'un an. « Il faut beaucoup de discipline et de motivation pour réussir, assure-t-elle. J'ai eu la chance de suivre le programme en compagnie d'une collègue de travail et nous nous sommes beaucoup soutenues mutuellement. Nous faisons des devoirs tous les midis et tous les soirs, en plus des cours toutes les fins de semaine, d'abord à Montréal, puis à Gatineau. Mais j'avais le soutien inconditionnel de mon mari, nécessaire pour relever le défi. »

Si le conjoint a un rôle essentiel à jouer dans la réussite d'un tel projet, les participants ont aussi besoin de l'appui de leur employeur. Un appui financier, bien sûr, mais aussi une bonne dose de souplesse dans l'aménagement du temps de travail. Or, la conciliation travail-famille est de plus en plus au cœur des préoccupations des employeurs, tout comme la formation du personnel. Dans ce contexte, elles font preuve d'une plus grande ouverture à l'égard de leurs cadres engagés dans une démarche de formation comme les programmes exécutifs CMA et CMA-MBA.

Mais si les candidats ont besoin de soutien, ils doivent aussi se donner certaines règles de vie pour gérer adéquatement la situation. « Il faut bloquer des plages de temps pour soi-même, souligne Martin Lambert. En ce qui me concerne, je m'accordais toujours 24 heures de temps d'arrêt par semaine. Le dimanche était consacré à la famille et je n'y ai jamais dérogé. Sinon, je ne serais pas passé au travers. L'autre règle essentielle, c'est d'être présent à 100 % dans tout ce qu'on fait, au moment où on le fait, qu'il s'agisse du travail, de la famille et évidemment, des études. »